

7.-

BOU LA 2e 6

Le
Monsie

RAPPORT
D'AN

Les tra
I° T

Le Pho
et cont
chéolog

Le Ma
nier à
uffisa
il
ecti
de
pr
Sai

RAPPORT SUR LES TRAVAUX EXECUTES DANS
D'ANKOR PENDANT LE MOIS DE FEVRIER 1930.

----- (o) -----

RA

(R

e
r
l:

Siemréap, le 4 Mars 1930.

Le Conservateur du Groupe d'Ankor à
Monsieur le Directeur de l'Ecole Française
d'Extrême-Orient.

RAPPORT SUR LES TRAVAUX EXÉCUTÉS DANS LE GROUPE
D'ANKOR PENDANT LE MOIS DE FÉVRIER 1930.

Les travaux ont été répartis comme suit:

1° TRAVAUX DE PHOTOGRAPHIE ET AUTRES.

Le Photographe a pris les clichés du présent Rapport et continué la série des pièces de sculptures du Dépôt Archéologique.

Le Magasinier qui avait été également embauché l'an dernier à titre de dessinateur s'étant révélé par trop insuffisant dans ce dernier emploi en a donné sa démission: il s'est occupé de plusieurs travaux d'entretien, refecton de charpente et de planchers aux divers immeubles de la Conservation tant à Siemréap qu'à Ankor Thom: il a préparé l'emballage et l'expédition de la tête envoyée à Saigon à la Société des Etudes Indochinoises.

2° TRAVAUX DE DÉGAGEMENTS.

PRAH KHAN - Gopura III Est. - Une équipe de 26 coulis a complètement dégagé l'angle Sud-Ouest du passage central (photo 1869) et resserré les assises du soubassement, du mur déplacées par les racines. On a retrouvé dans ce dégagement une pierre conique mal dégrossie de 1m00 de diamètre à la base sur 0m90 de hauteur qui devait provenir de la partie supérieure du couronnement de la tour du Gopura.

On commence à dégager après avoir enlevé l'arbre tombé à cet endroit (cfr. photo I784 de Novembre dernier) l'Angle Nord-Ouest du même passage central (photo I870)

On a trouvé devant le porche une statue de dvapapala en plusieurs morceaux et la tête en a été retrouvée non loin de là.

PRAH KHAN - Gopura IV Nord. - Une équipe de 30 coulis continue sur les deux côtés de la chaussée le remontage des morceaux de géants porteurs de naga retrouvés dans les fossés. La façon véritablement déconcertante dont sont répartis les joints de ces sculptures rend ce travail assez compliqué: des morceaux en équilibre instable doivent être retenus par des crampons ou des liens en fer. De plus beaucoup de fragments n'ayant pu être retrouvés ou se retrouvant sectionnés et divisés, la multiplication de tous ces menus blocs de pierre entraîne forcément un grand nombre de raccords et soutiens en béton armé.

Toutefois pour me conformer à vos instructions (lettre 413) j'ai dans la mesure du possible éliminé tout morceau trop menu ou trop informe qui eut nécessité un emploi excessif de rejointoiement en ciment pour les remplacer par des blocs de rebut sans moulures ni décors.

La photo I871 montre le commencement de remise en place du bas du corps des géants du côté Est avant que l'équipe béton armé, qui a commencé son travail vers la fin du mois, vienne remplacer les potelets de bois provisoires et introduire les ancrés en fer.

Certaines de ces ancrés viennent d'ailleurs occuper l'évidement prévu jadis par les khmers eux-mêmes qui pratiquaient couramment sinon judicieusement ce mode

d'agrafage pour relier les blocs entre eux.

BAPHUON - Soubassement III Sud. - Une équipe de 30 coulis continue de dégager la base de ce soubassement d'ailleurs en très mauvais état, ce qui fait qu'une partie des déblais est respectée afin de ne pas compromettre la solidité de l'ensemble. On marque seulement la séparation qui existe entre le monument et la digue de terre parallèle au Sud. Des blocs de latérite apparaissent çà et là dans cette levée de terre mais ils ne constituent pas une maçonnerie continue et beaucoup de ces blocs sont désagrégés et sans forme.

J'ai détaché quelques coulis de cette équipe pour enlever les herbes qui recouvraient la chaussée sur colonnettes accédant à la façade principale du Baphuon. J'ai fait consolider quelques dalles de cette chaussée, branlantes ou peu sûres, ce qui rendait difficile l'accès au monument de ce côté.

J'ai fait rentrer au Dépôt Archéologique deux morceaux sculptés gisant sur cette chaussée, un fragment de frise et un bandeau mouluré qui paraissent provenir du monument, sans cependant qu'on puisse l'affirmer, ce pont sur colonnes ayant été remanié plusieurs fois et présentant des réemplois.

TA SOM. - L'équipe de 26 coulis a remplacé les unes après les autres après consolidation des parties inférieures les pierres de la tranche Est de la Tour du Gopura Ouest I qui avaient été déposées sur l'échafaudage dressé à cet effet. Après ce travail j'ai fait rechercher les morceaux du couronnement de la tour tombés sur le sol; à l'aide d'un plan incliné on a pu remonter plusieurs des pierres taillées en secteurs de cercles retrouvées

à demi enfouies dans le sol et les décombres. Ces pierres sont venues compléter la couronne de lotus inférieure du sommet de la tour, mais les deux couronnes suivantes constituées chacune par deux monolithes en demi-cercle étant un peu trop lourdes pour suivre le même chemin j'ai fait séparer chacun des morceaux en deux pour en diminuer le poids et faciliter le remontage.

La photo 1872 montre l'angle Nord-Est de la tour au moment du remontage des pierres de la couronne inférieure.

La base de l'angle Nord-Ouest de ce Gopura une fois nettoyée et débarrassée des blocs qui l'encombraient montre un décollement de l'angle Nord du porche Ouest qu'il sera prudent de redresser (photo 1873)

Suivant mon habitude j'ai profité de la présence d'un échafaudage permettant d'accéder sur des parties élevées du monument pour prendre de ce point de vue les deux photos 1874 et 1875: on peut voir sur cette dernière l'aspect de l'état actuel de la plupart des tours khmères. Le déplacement ~~des pierres~~ des assises à hauteur du motif du couronnement de la tour est dû à la main de l'homme: la dalle plate à dépôts sacrés qui se trouvait à ce niveau sous le motif terminal a incité les pilleurs de trésors à faire basculer tout ce qui la recouvrait et à écarter les pierres qui les gênaient.

BAKHEN - Face Sud. - Une équipe de 30 coulis (qui est celle du béton armé et que j'occupe ainsi quand elle n'a pas à consolider de monuments) a continué l'enlèvement de la masse de terre rejetée de la terrasse supérieure sur les flancs de la pyramide à l'Ouest du perron Sud.

On poursuit en même temps le dégagement des édifices à la base de la pyramide dont certains ont les murs en fort mauvais état, à demi renversés et très désagrégés. On retrouve à l'intérieur sous les décombres provenant des parties hautes écroulées le piédestal qui ornait le centre du sanctuaire et supportait l'idole ou le linga: ce piédestal se présente toujours renversé à cause du dépôt sacrés qu'il recouvrait et la statue a dû être rejetée au dehors.)

BAKHEN-Face Nord. - Une équipe de 28 coulis continue le dégagement des édifices en briques, ou de ce qui en reste encore debout, près de l'angle Nord-Ouest de la pyramide. Ces édifices se groupent par deux ou par trois sur un soubassement commun en latérite avec un muret de revêtement en grès mouluré qui a disparu en de nombreux endroits. (Croquis n°I) Le dégagement intérieur de l'édicule C, le plus proche de l'angle de la pyramide, a laissé voir le mur de façade Est au dessus de la porte dans un tel état de désagrégation que je n'ai pas jugé opportun de le faire consolider par des potelets, cadres ou rejointoiements au ciment, ce qui eut fini par équivaloir à la construction d'un mur nouveau. Le jeu, pourrait-on dire, n'en valait pas les chandelles (en béton) que cela eut entraîné.

Aussi j'en ai pris les deux photos 1876 et 1877, l'une qui montre la partie de ce mur étayée intérieurement en bois pendant le travail d'enlèvement des décombres, l'autre qui donne, à droite, la vue extérieure du même mur de façade prise du Nord.

Le dégagement de la cella de cet édifice a montré que non seulement la partie supérieure des piédestaux

sur laquelle reposait la dalle snanadroni était creusée de huit cavités carrées pour les feuilles d'or du dépôt sacré mais que le dallage en grès lui-même sur lequel reposait le piédestal était creusé des mêmes alvéoles semblablement placées.

On comprend aisément pourquoi l'on retrouve aussi bouleversés les intérieurs de ces édicules.

On commence actuellement le dégagement de l'édicule D qui appartient au groupe de la façade Ouest.

VESTIGES INEDITS - Pont Khmer. - Une équipe de 26 coulis a terminé le dégagement des deux massifs du pont au Sud de la route 66 entre les bornes kilométriques 7 et 8. Il résulte de ce dégagement que la face Nord du pont se présente dans un état assez bien conservé avec les gradins très nets, surtout à l'Est, prolongeant les culées de chaque côté (photos 1878 et 1879) La hauteur du tablier au dessus du radier est à cet endroit de 2m50.

Mais du côté Sud le parement du mur est inexistant, remplacé pour le massif à l'Est par des gradins rudimentaires et placés en sens inverse de ^{ceux de} la face Nord, c'est-à-dire qui accèdent directement sur le pont lui-même (photo 1880); pour le massif Ouest les sondages ne m'ont laissé voir ni gradins, ni murs, les pierres étant simplement posées sur un remblai de terre.

Peut-être des gradins, dont les pierres furent enlevés par la suite, existaient-ils autrefois à cet endroit. (Le croquis 2) donne un essai de restitution en plan de ce pont: le pointillé indiquant les parties disparues.

KUTICVARA (?) - Un indigène m'ayant signalé

la présence de trois vestiges de prasat en briques inédits au Nord de Bantâi Kdei j'y ai mis l'équipe qui venait de travailler au pont précédent pour me rendre compte de leur valeur exacte. A cause de la situation de ces sanctuaires et pour les désigner je leur ai donné le nom de Kutiqvara (B E F - Tome 28 - p.119) Leur emplacement peut se préciser ainsi: à cinq cents mètres à l'Est de l'enceinte Est de Ta Prohm et à 200 mètres au Nord de l'enceinte Nord de Bantâi Kdei.

On se demande comment l'existence de ces trois prasat si proches de la route du Petit Circuit a pu rester jusqu'ici ignorée. A première vue ils ne présentent sous l'aspect de trois monticules de briques, toute les parties hautes ayant disparu; celui du centre, un peu mieux conservé, laisse apercevoir un morceau encore debout de sa façade Sud qui émerge des éboulis (photo 1881) Ils s'avèrent très nettement de l'Art d'Indravarman par un linteau trouvé encasté dans les racines d'un arbre devant le sanctuaire Sud (photo 1882)

On a commencé le dégagement par la façade principale du prasat central complètement bloquée par une termitière: craignant, en raison de la dureté de ce conglomérat de briques cassées et terre qui obstruait la porte, les méfaits d'un coup d'outil malencontreux, en prévision d'inscription possible sur les montants j'ai fait gratter doucement et dégager devant moi deux morceaux de ces montants. Aucune trace d'inscription n'est apparue.

On a trouvé deux morceaux de pierres portant une frise de personnages à mi-corps sous arcature avec au verso deux entailles moulurées d'une ligne de lotus qui ne s'expliquent guère.

3° TRAVAUX D'ENTRETIEN.

L'équipe d'entretien avec 25 ouliss a opéré ce mois-ci sur les monuments suivants:

PALAIS ROYAL. - On a débarrassé les vestiges de templions, bassins, terrasse situés dans les deux premières cours de la végétation qui les recouvrait.

Le Phimānakas qui n'était plus qu'une touffe de verdure une fois nettoyé a été arrosé au chlorate de soude sur toutes ses faces et sur tous ces étages.

En allant surveiller ce chantier j'ai revu les pierres sculptées que j'avais retirées en 1916 et 1917 du dégagement de la base du monument et qui sont alignées près de la façade Ouest. J'ai été frappé d'un détail qui alors n'avait pu retenir mon attention: c'est la présence sur la tête de certains personnages de cet étrange casque qui ne figure à ma connaissance dans le groupe d'Ankor que dans les deux bas-reliefs (tous deux mutilés et incomplets) l'un sur et l'autre derrière le perron Nord de la terrasse des éléphants.

Quelle liaison peut-on établir entre ces divers bas-reliefs qui a vrai dire ne font partie nettement d'aucune construction bien franche ?

D'où pouvaient provenir ces morceaux de frises (photos 1883 et 1884) que j'ai retrouvés en dégageant le Phimānakas et qui ne s'apparentent pas à ce monument ? Aucun emplacement possible ne peut leur être assigné dans l'état actuel. Alors pourquoi se trouvaient-elles à cet endroit ? d'autre part certaines d'entre elles (photo 1883) ressemblent aux frises qui décorent la paroi Sud sculptée du grand bassin au Nord du Phimānakas.

PRAH PALILAY. - L'équipe de nettoyage a ensuite été mise à Prah Palilay où elle a enlevé un tronc de Yao, qui s'était récemment cassé par le milieu ne laissant plus que ^{la} souche debout: j'en ai profité pour faire enlever la couche de terre respectée lors du dégagement de ce temple à l'angle Nord-Ouest du sanctuaire justement pour ne pas compromettre la stabilité de l'arbre qui vient de tomber.

Des fragments de blocs moulurés appartenant au soubassement du temple ont été retrouvés incrustés dans les racines de l'arbre ce qui prouve que la démolition du dit soubassement est antérieure à la croissance de l'arbre.

TOMLE SNUOT (521). - Enfin cette équipe est allé enlever la brousse qui rendait assez difficile l'accès de ce prasat au Nord d'Ankor Thom et un peu isolée des autres temples. Cette tour est emprisonnée dans les racines de deux arbres (en Cambodgien daeum Fran et daeum Lat) qui masquent presque toute la façade Nord. Comme c'est la première fois ^{que} cette tour reçoit la visite de coulis et que son peu d'intérêt ne mérite pas un entretien constant (encore fallait-il tout au moins s'en rendre compte) j'en ai pris quatre photos (1885 à 1888) qui la montre sous tous ses aspects. Les vestiges du Gopura qui la précède à l'Est se réduisent à quelques blocs à demi enfouis dans le sol.

J'ai noté que cette tour, visiblement de l'époque du Bayon, a ses deux frontons superposés au dessus du motif des portes ou fausses portes des façades sans le moindre décrochement en saillie ce qui rend ici très laid ce double motif dont les khmers ont su

tirer un si bon parti décoratif ailleurs.

D I V E R S

VISITES.- Ce mois-ci j'ai eu à m'occuper des visiteurs suivants pour le dépôt archéologique:

Mr. Marc Chadourne (écrivain) et le Colonel Hirshauer.

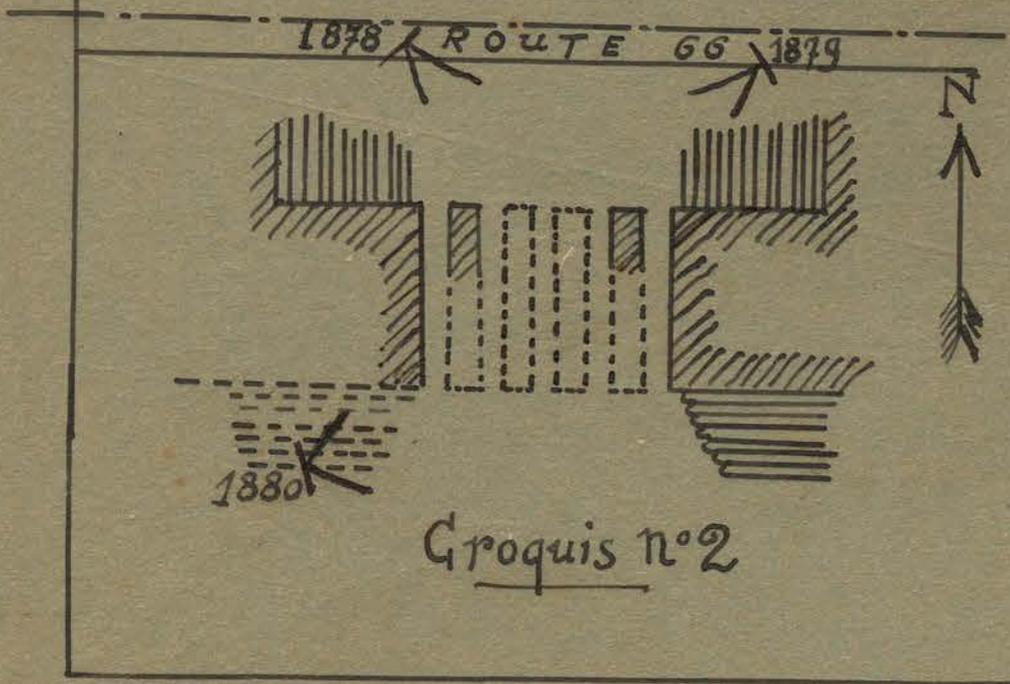
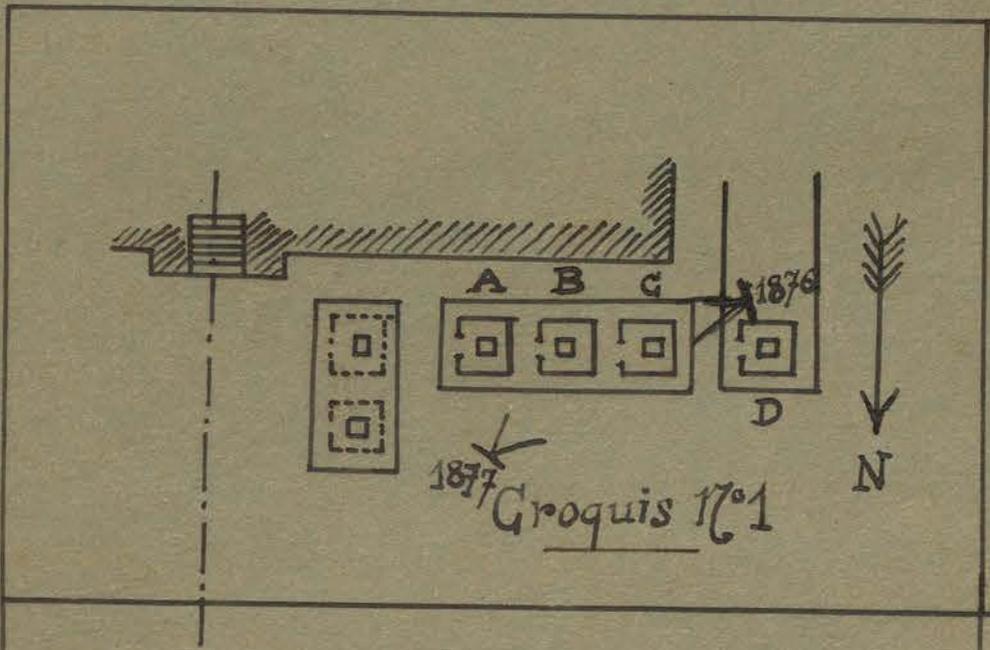
Madame Lavit et le Général Francerie

Mr. Svann Poulsen, publiciste danois recommandé par Mr. Seidenfaden et pour qui le nâga ne présente nullement un serpent mais le génie des eaux: Mr. Poulsen voit également dans notre style rococo occidental des souvenirs de l'art Khmer et Siamois importé en France à la suite des ambassades Siamois du dix-septième siècle. Je me rappelle d'ailleurs avoir vu à Paris des dessins de Watteau reproduisant des types et costumes Siamois, ce qui rend cette dernière supposition assez vraisemblable.

Enfin le dernier visiteur a été Mr. Paul Follet, architecte décorateur, Professeur d'art et Directeur des Ateliers Pomone au Bon Marché. Il s'est intéressé vivement à l'art d'Ankor: va-t-on enregistrer de nouveau une influence khmère dans la décoration occidentale ?

TRAPĀN CŌN.- Vers la fin du mois je me suis rendu à ce prasat: le résultat de cette visite fera l'objet d'une lettre spéciale quand j'aurai vu également le Prasat Sek Tatuy.

Déprt du Siamois Nai It.- Ce Siamois a quitté Siemréap le 20 Février pour regagner le Siam: il a dû s'arrêter à Aranya pour s'occuper de faire rentrer à Bangkok la stèle de Sdok Kak Thom suivant les instructions qu'il avait reçues à ce sujet./.



ECOLE FRANCAISE D'EXTREME-ORIENT.

Conservation d'Angkor.

Budget de l'Exercice
1930.

L'article I ne relevant pas de ma comptabilité
ne figure pas ci-dessous.

Montant des Crédits Ouverts: 36.892,80

Montant des cré- dits	Moyenne mensuelle	Nomenclature des dépenses	Dépenses du mois de Févri- er.	Report des dé- penses des mois précédents	Reste disponi- ble au 1 Mars.
		<u>ARTICLE 2</u> (11.892,80)			
3540,00	295,00	C - Entretien et garde des immeubles.....	40,14	71,90	3427,96
2772,80	231,00	D - Fournitures diverses et matériel.....	218,29	38,50	2516,01
5580,00	465,00	E - Entretien des Monu- ments.....	64,80	453,60	5061,60
		<u>ARTICLE 3</u> (25.000,00)			
25000,00	2083,00	Travaux fouilles et dégage- ments.....	1817,75	1724,85	21457,40
<u>36892,80</u>	<u>3074,00</u>	Total.....	<u>2140,98</u>	<u>2288,85</u>	<u>32462,97</u>

Siemréap, le 4 Mars 1930.
Le Conservateur du Groupe d'Angkor,

Manhat